

En Bref

Colza (p. 2)

Stade	Stade principal : Rosette (70% des parcelles suivies cette semaine).
Larves de grosses altises	Effectuer ses propres observations (prélèvement et dissection de plantes ou méthode berlèse). Vigilance dans les parcelles à risque et les secteurs les plus précoces. Risque faible pour les colzas vigoureux à fort pour les colzas chétifs et/ou stressés.

Blé (p. 4)

Stade	Stade principal : 2 feuilles (59% des parcelles suivies cette semaine).
Limaces	Conditions climatiques moyennement favorables à leur activité dans les jours à venir Vigilance dans les parcelles à risque agronomique élevé.
Pucerons	Faiblement présent dans les parcelles. Conditions climatiques prévues peu favorables (baisse des températures) aux vols des pucerons. Risque moyen pour les parcelles semées précocement et sans protection insecticide.

Lin oléagineux (p. 6)

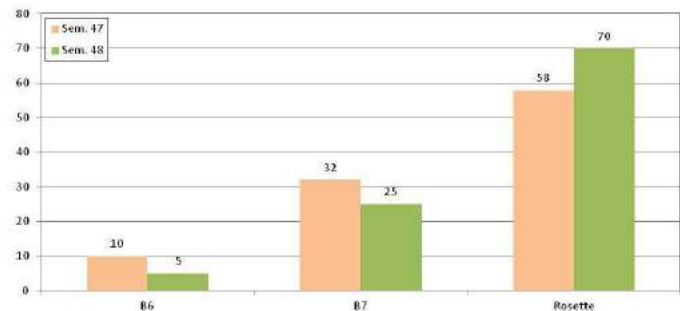
Stade	Stades observés : B2 (4 ^{èmes} feuilles ouvertes) à D1 (= 10 cm)
Septoriose / Kabatiellose	Risque faible sauf pour les secteurs historiquement touchés, risque moyen à fort . Renforcer la vigilance.

COLZA

20 parcelles de colza suivies cette semaine (Côtes d'Armor : 5, Finistère : 5, Ille-et-Vilaine : 5, et Morbihan : 5).

Stades

Les stades sont compris entre « B6 – 6 feuilles » et « Rosette (plus de 9 feuilles déployées) ». Le stade principal pour cette semaine est « Rosette » ; cela concerne 70% des parcelles suivies (14 parcelles sur 20).



Répartition des parcelles suivies selon leur stade

Ravageurs

Larves d'altises d'hiver : maintenir la vigilance pour les colzas peu développés

Observation du réseau : Présence toujours très remarquable des larves dans les parcelles

- **Méthode de dissection :** sur 16 parcelles observées, la présence de larves a été observée sur 10 parcelles (63% des parcelles suivies) avec en moyenne 33% des plantes touchées.
- **Méthode berlèse :** sur 7 parcelles, des larves ont été comptabilisées dans une parcelle (14% des parcelles) avec 2 larves par plante.

Mise en œuvre de la surveillance dans les parcelles :

Période d'observation : 5 – 6 feuilles à la reprise de végétation.

Il est très important de faire ses propres observations dans les parcelles qui sont à réaliser à partir de maintenant.

La surveillance doit se porter **surtout dans les parcelles où les colzas sont chétifs** car ils sont plus sensibles aux attaques. Dans les parcelles où les colzas sont bien développés, la présence des larves est moins préjudiciable.

Deux méthodes d'observation existent :

- **Méthode de dissection :** il s'agit de prélever 20 plantes prises au hasard dans la parcelle, de les couper longitudinalement au niveau des pétioles et de bien observer pour noter la présence ou non de larves.
- **Méthode Berlèse :** il s'agit également de prélever 20 plantes en les coupant au niveau du collet, puis, d'éliminer l'extrémité des feuilles et de les laver. Ensuite, il faut disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'un récipient (type cuvette jaune) avec un mélange (eau + alcool). Ce dispositif doit être installé dans une pièce chauffée et aérée pour favoriser le dessèchement des plantes. Les larves tomberont dans la solution environ au bout d'une semaine.

Analyse de risque :

Au vu des résultats des méthodes de dissection et berlèse, 4 parcelles ont dépassé les seuils indicatifs de risque.

Vigilance dans les parcelles où les colzas sont moins développés et à risque.

Il n'existe pas de lien direct entre les piégeages des altises d'hiver adultes dans les cuvettes jaunes et la présence ultérieure de larves.

Risque **faible** pour une grande partie des parcelles à **fort** pour les parcelles où les colzas sont chétifs ou ont été stressés en début de campagne par des attaques de limaces et/ou d'altises d'hiver (adulte) qui atteignent et dépassent le seuil de 2-3 larves/plantes.

Seuil indicatif de risque: il dépend du risque à la parcelle (cf. tableau ci-dessous).

- **Risque moyen à fort :**
 - Méthode dissection : 70% des plantes avec présence d'au moins une larve
 - Méthode Berlèse : 2 à 3 larves par pied
- **Risque faible :** aucun seuil.
 - Les colzas supportent bien plus de 2 – 3 larves avant de subir des dégâts (ports buissonnants). Sans pouvoir établir de seuil actuellement, on observe qu'en dessous de 10 larves par pied les dégâts sont quasi absents.

Caractéristique de la parcelle	Secteur absence de gel soutenu pendant l'hiver	Secteur froid – gel soutenu pendant l'hiver
Parcelle recevant de la matière organique au semis, Forte minéralisation à l'automne, Bonne implantation du colza	Risque faible	Risque faible à moyen
Parcelle ne recevant pas de matières organiques au semis, Faible minéralisation à l'automne, Arrêt de croissance du colza mi-novembre	Risque moyen à fort	Risque fort

Autres signalements

⇒ **Hernie des crucifères**

Observation du réseau :

Cette maladie est fréquemment signalée dans les parcelles du réseau et dans des parcelles hors réseau sur l'ensemble de la région. Elle est assez fréquente dans notre région. Les symptômes sont des racines déformées par la présence de galles et une dégradation du système racinaire à la fin de l'automne et mort éventuelle des plantes. Dans les parcelles, il est observé des zones qui ne poussent pas correctement (rougissements, défauts de croissance) et les plantes peuvent flétrir en cours de journée.

Méthodes alternatives :

- Implantation d'une variété tolérante : Andromeda, Cracher, Sy Alister. C'est la solution la plus efficace.
- Chaulage : cela doit être fait si le pH est inférieur à 6 (après la récolte du colza).
- Allongement de la rotation et éviter les crucifères en cultures intermédiaires.
- Elimination des mauvaises herbes de la famille des crucifères et les repousses de colza qui peuvent servir de réservoir pour la maladie.
- Nettoyage du matériel entre deux parcelles pour ne pas disperser la maladie.

Dans le but de référencer les parcelles touchées par la hernie des crucifères, il est possible de répondre à une enquête réalisée par Terre Inovia. Cette enquête a pour objectif de fournir des éléments sur la répartition de cette maladie dans différents contextes pédoclimatiques en France, et de contribuer à apporter des éléments dans les travaux de recherche sur la hernie, destinés à proposer des variétés adaptées aux différentes zones atteintes.

Voici le lien pour l'enquête : <http://www.terresinovia.fr/hernie/>



A gauche : Racines déformées (présence de galles de taille variable)

A droite : Rougissement et flétrissement des feuilles

Source : Christelle SAMSON (CA 56)



⇒ **Phoma** : il est toujours signalé dans 10 parcelles situées à Grâces (22), Guégon (56), Lanouée (56), Pléchâtel (35), Plouvorn (29), Plus-sulien (22), St Nicolas du Pelem (22) et Vezin Le Coquet (35) avec en moyenne 29% des plantes touchées sur les variétés, DK Exception, Bonanza, Libri, Es Mambo, Diffusion et Exact. La nuisibilité directe des macules est nulle.

⇒ **Alternaria** : cette maladie a été observée dans une parcelle située à Cast avec 25% des plantes touchées. Elle est peu fréquente à l'automne. Les symptômes observés à cette période sont sans conséquence sur la culture.

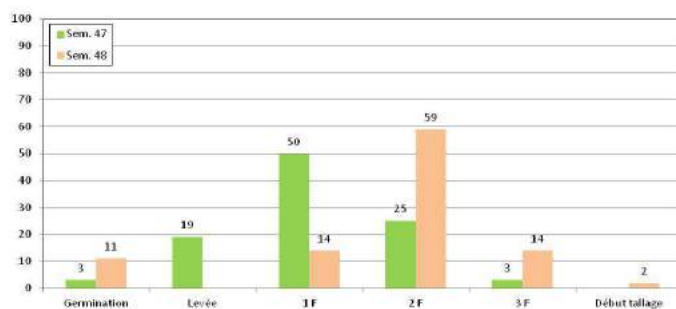
BLE

44 parcelles suivies cette semaine (Côtes d'Armor : 5, Finistère : 11 Ille-et-Vilaine : 18 et Morbihan : 10).
32 parcelles de blé, 11 parcelles d'orge et 1 parcelle de triticale

Stades

Les parcelles observées du réseau sont comprises entre les stades « germination » et « début tallage » (pour une parcelle de triticale semée entre le 13 octobre en Ille-et-Vilaine).

59% des parcelles du réseau sont au stade « 2 feuilles ».



Répartition des parcelles suivies selon leur stade

Ravageurs

Limaces : maintenir la surveillance, notamment dans les parcelles à risque agronomique élevé

Observations du réseau : Évolution des dégâts au vue des conditions climatiques de ces derniers jours

Les conditions climatiques de la semaine dernière (hausse des températures et précipitations) ont été favorables à l'activité des limaces. Sur 28 pièges relevés, des piégeages ont été faits dans 5 pièges (18%) avec en moyenne 2 limaces / m².

Des dégâts ont été notés dans 15 parcelles sur 37 suivies (41% des parcelles) avec en moyenne 15% des plantes atteintes. Deux parcelles dépassent le seuil indicatif de risque. Ces deux parcelles ont un précédent à risque (type colza) et ont été semées en non labour.

Mise en œuvre de la surveillance dans les parcelles :

Période d'observation : Du semis jusqu'au stade « 3 feuilles ».

Deux types de suivi sont mis en place : le piégeage et l'observation des plantes.

Le piégeage est un indicateur utilisable avant la levée. Puis, ce sont les dégâts directs observés sur la culture qui sont importants.

Pour le **piégeage**, il s'agit d'évaluer la présence des limaces dans les parcelles à l'aide de pièges. Des pièges de type INRA peuvent être achetés auprès des distributeurs. Une autre solution est de fabriquer un piège (un morceau de carton ondulé recouvert d'une feuille plastique). Le piège doit être appliqué sur le sol et humidifié avant de le poser, mais ne pas arroser le sol au moment de la pose, pour avoir une vision du risque réel. Pour cette même raison, il ne faut pas placer de granulés anti-limaces sous le piège.

Pour une surveillance efficace, 4 pièges de 50 cm x 50 cm doivent être installés et espacés au minimum de 5 m, permettant de couvrir un mètre carré de surface.

Pour l'**observation des plantes**, il s'agit d'examiner 20 plantes prises au hasard pour constater la présence ou non de dégâts.

Facteurs favorables :

- Un climat doux et pluvieux avant le semis et à la levée,
- Des sols argileux et motteux favorisant des abris et les déplacements des limaces dans les anfractuosités du sol,
- Un précédent cultural à risque offrant de la nourriture aux limaces, le précédent le plus à risque étant le colza,
- La présence de résidus de cultures abondants procurant humidité et nourriture.

Analyse de risque :

Dans les prochains jours, les conditions climatiques (baisse des températures et vent) vont être moyennement favorables à l'activité des limaces. Des averses sont tout de même annoncées. Il est donc important de maintenir une surveillance dans les parcelles, notamment les parcelles à risque agronomique élevé.

Seuil indicatif de risque :

- Avant la levée : à partir de 20 limaces / m² piégées et une dynamique de piégeage croissante.
- Après la levée : plus de 20% des plantes présentant des dégâts.

Pucerons : toujours peu observés dans les parcelles du réseau

Observations du réseau : Peu d'observation de pucerons dans les parcelles du réseau

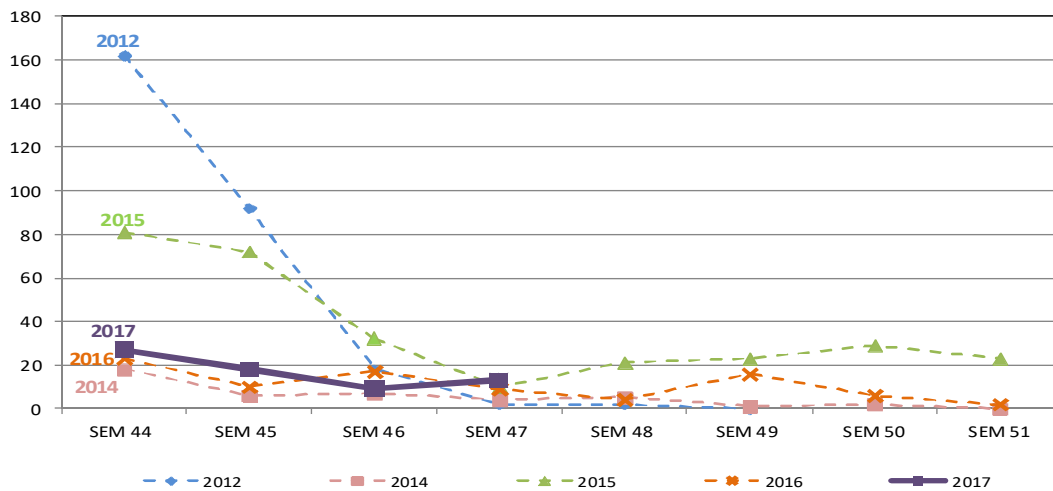
Sur 24 pièges relevés cette semaine, des pucerons ont été vus dans un seul piège situé à Breteil (35).

Sur 30 parcelles observées, des pucerons ont été vus dans une seule parcelle située à Loudéac (22) : 2 % des plantes atteintes.

Aucune parcelle du réseau n'a atteint le seuil indicatif de risque.

Les données ci-dessous (cf. graphique) sont issues de la tour à aspiration de l'INRA de Rennes. Cela nous renseigne sur l'activité des vols de pucerons (*Rhopalosiphum padi* : principal vecteur de la JNO à l'automne) et le nombre de pucerons piégés (plaques ou tour à aspiration) donne une indication sur le risque potentiel (mais pas d'indication sur le pouvoir virulifère).

Nombre de pucerons capturés hebdomadairement par la tour à aspiration de l'INRA de Rennes (pour 2012-2014-2015-2016-2017)



Les piégeages de pucerons au cours de la semaine dernière ont très légèrement augmenté.

Mise en œuvre de la surveillance dans les parcelles :

Période d'observation : De la levée jusqu'au stade « 3 feuilles ».

Deux types de suivi sont possibles : le piégeage et l'observation des plantes.

- Le piégeage à l'aide de plaques engluées jaunes pour repérer l'arrivée des pucerons sur les parcelles.
- L'observation des plantes : regarder à contre-jour 50 plantes prises au hasard dans la parcelle pour constater la présence ou non de pucerons sur les plantes. L'observation est plus facile par temps sec et ensoleillé.

Facteurs favorables :

- Semis précoces,
- Repousses de céréales dans la parcelle ou dans l'environnement proche ou d'autres cultures avec présence de pucerons (maïs),
- Températures douces après la levée, temps sec.

Analyse de risque :

Les conditions climatiques prévues dans les jours à venir (baisse des températures, vent et averses fréquentes) ne seront pas favorables aux vols de pucerons mais restent favorables pour la survie des pucerons sur les plantes.

Une surveillance doit être maintenue dans toutes les parcelles sans protection de semences insecticides.

Il est important d'aller observer les parcelles lors des périodes ensoleillées (voir ci-dessus paragraphe sur la surveillance).

Maintenir une surveillance dans les parcelles semées précocement et sans protection insecticides :

Risque **moyen** pour les parcelles semées précocement et sans protection insecticide.

Risque **faible** pour les autres parcelles.

Seuil indicatif de risque : 10% des pieds colonisés par au moins un puceron ou présence de pucerons pendant plus de 10 jours dans la parcelle.

LE LIN

(Retrouver la version complète sur les sites de la DRAAF et de la Chambre Régionale de l'Agriculture sous la rubrique « Grandes Cultures »)

4 parcelles de lin oléagineux d'hiver suivies (Bretagne: 0, Centre-Val de Loire : 3, Pays de la Loire : 1, Poitou-Charentes : 0).

Le réseau lin oléagineux Nord-Ouest est composé à ce jour de 11 parcelles de référence en lin oléagineux d'hiver pour la campagne 2017 / 2018. La répartition régionale est la suivante : 7 parcelles en Centre-Val de Loire, 1 parcelle en Poitou-Charentes, 1 parcelle en Bretagne, 2 parcelles en Pays de la Loire.

Stade phénologique et état des cultures

Les semis se sont déroulés entre le 20/09 et le 06/10/2017 sur les 10 premières parcelles du réseau cette année.

Les 4 parcelles observées cette semaine vont du stade C2 à D1 en Centre-Val de Loire (départements 41 et 36) et sont au stade D1 en Pays de la Loire (département 44). Peu d'évolution depuis la semaine dernière.

Analyse du risque Septoriose — Kabatiellose

Les premiers symptômes de septoriose évoluent peu cette semaine. Les premiers symptômes sont signalés dans le 44 et le 35 depuis 1 à 2 semaines. Les symptômes signalés dans le 17 la semaine dernière, après diagnostic au laboratoire, ne sont pas de la septoriose ni de la kabatiellose.

Les 3 parcelles localisées en région Centre cette semaine ne signalent pas de symptômes.

La surveillance doit être accrue dans toutes les parcelles.

Le risque reste **faible** pour les parcelles ne signalant pas à ce jour de symptômes.

Pour les secteurs dans lesquels les premiers symptômes sont signalés et pour les secteurs où la pression est plus forte historiquement (Grand Ouest, terres profondes, secteurs arrosés) la **vigilance doit être renforcée**. Le risque est **moyen à fort**. Les premiers symptômes sont signalés dans les parcelles du réseau.

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants :

Agrial, Agriculteurs, Arvalis-Institut du Végétal, CA 22, CA 29, CA 35, CA 56, CECAB, CFPPA de Caulnes, Coop de Broons, Coopérative Garun - La Paysanne, Coopérative Le Gouessant, Corre Appro, CRAB, Duclos Solutions, D2n, Even Agri, Fdceta 35, Fredon Bretagne, Gruel Fayer, Lycée de Bréhoulou.

BSV lin rédigé par Terres Inovia à partir des observations réalisées cette semaine par : CA 36, CA 44, ETS BODIN, AXERREAL, Bernard Agri Services et Terres Inovia

Direction de Publication
Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES
Contact : Louis LE ROUX
Animateur inter-filières
Tél : 02 98 88 97 71

Rédigé par :
FREDON Bretagne
5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE FOUILLARD
Contact : Anthony GERARD / Nathalie SAULAIS
Animateurs Grandes Cultures
Tél : 02 23 21 21 17

Pour la partie lin oléagineux :
Rédacteur : Nina RABOURDIN – Terres Inovia
Suppléant : Guy ARJAURE – Terres Inovia, en partenariat avec ARVALIS-Institut du végétal

Comité de Relecture :
Arvalis-Institut du Végétal, Chambres d'Agriculture de Bretagne, Coop de France Ouest, Réseau AA pour Négoce Ouest, DRAAF-SRAL, Terres Inovia

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Eco-phyto

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.